

# se du printemps

**L'hiver se termine : de solidaire, le chevreuil devient solitaire. Les mois de mars et d'avril marquent le passage du comportement de groupe au comportement individuel. Les associations hivernales se désagrègent sous l'influence de l'instinct territorial des mâles qui renaît avec la montée de la testostérone et la fin de la croissance des bois.**

Le territoire est d'autant plus petit que les ressources (gagnages, remises) sont abondantes ou la concurrence importante : de 5 à 50 hectares, à titre indicatif. Le chevreuil est territorial car, sédentaire, il doit adapter la densité de sa population aux disponibilités alimentaires pour en éviter une exploitation excessive.

## Territorial

S'il est corpulent, un brocard peut s'avérer territorial dès deux ans ; la plupart le seront dans leur troisième année. La conquête des territoires se ferait au fur et à mesure du dépouillement des bois, ce qui assurerait aux aînés, compétitifs, les premiers, une sorte de droit de préemption. Les mâles dominés

## Frottis, grattis et régalis

Un brocard territorial se montre très fidèle, d'une année sur l'autre, à son pré-carré qu'il délimite et marque à l'aide de signaux à la fois olfactifs et visuels, parfois vocaux. D'abord les frottis : le mâle frotte ses bois sur des arbustes flexibles qu'il courbe et dont il dénude l'écorce. La glande frontale située à la base de ses bois émet alors une sécrétion odorante, véritable empreinte chimique de propriété. Ensuite, les grattis : l'animal dégage la lièze du sol avec ses pattes antérieures sur un espace triangulaire qu'il imprègne de l'émanation de ses glandes interdigitales. On appelle régalis la présence conjointe d'un frottis et d'un grattis au pied d'un même végétal.

Un chevreuil passe sa vie sur un espace restreint, quelques dizaines d'hectares au bois, cent à deux cents en plaine. Au début du printemps, à l'intérieur de ce domaine vital, certains brocards s'approprient un espace particulier, le territoire sur lequel ils ne tolèrent pas la présence de congénères, excepté, parfois, des jeunes mâles...peu ambitieux. Cette fixation des individus va de pair avec le développement de la végétation qui assure à chacun nourriture et sécurité. Le territoire sera jalousement défendu de la fraye des bois à la fin du rut. Il permettra aux brocards dominants de se reproduire, la zone élué abritant, la plupart du temps, une chevrette adulte, parfois plusieurs.

Photo : Arnaud Dubois